

Sports



TRIATHLON

Taché et Tremblay gagnent trois courses

page C5



PGA

Singh champion en prolongation

page C4

CROSSE: LES AIGLES PERDENT LA FINALE C6



Niemeyer l'emporte en double

Il jouera en simple contre l'Américain Taylor Dent aujourd'hui

Robert Laflamme (PC)
ATHÈNES

Frédéric Niemeyer ne voulait surtout pas avoir l'air fou sur le court, hier, aux côtés du champion olympique Daniel Nestor.

Le tennisman de Deauville, en Estrie, s'est appliqué à la tâche et il a fort bien paru dans la victoire facile en deux manches (6-2, 7-5) que les Canadiens ont signée contre les Slovaques Dominik Hrbaty et Karol Beck, aux Jeux d'Athènes.

«Frédéric a joué comme un des meilleurs joueurs de double au monde, a lancé l'entraîneur du duo Martin Laurendeau. Il n'a peut-être manqué que deux retours de service au total, il a été très actif.»

Niemeyer, qui chausse les souliers de Sébastien Lareau à la retraite, était satisfait d'avoir brisé la glace avec succès. Il a rendu hommage à Nestor, qui l'a grandement aidé à doser sa fougue.

«J'ai joué un solide match. Dan aussi, a-t-il dit. Dan m'aide beaucoup à hausser mon niveau de jeu. Beaucoup de mérite lui revient. Au dernier jeu, j'étais nerveux au service. Il m'a dit de prendre mon temps. C'est grâce à lui si je joue mon meilleur tennis. Il est expérimenté et fait partie des 10 meilleurs joueurs au monde en double.»

«Je ne voulais pas avoir l'air d'une crotte (!) sur le terrain», a-t-il ajouté en s'esclaffant.

Niemeyer a par ailleurs appris, hier, qu'il participera également au tournoi en simple à la suite du forfait de l'Argentin David Nalbandian à la suite d'une elongation à la cuisse gauche.



Frédéric Niemeyer, devant, et Daniel Nestor se réjouissent d'avoir vaincu la Slovaquie en double hier aux épreuves de tennis des Jeux d'Athènes.

Niemeyer affrontera l'Américain Taylor Dent, aujourd'hui.

Nervosité

Niemeyer, âgé de 28 ans, s'est démené d'entrée de jeu et l'imperturbable Nestor a dû lui rappeler de se calmer.

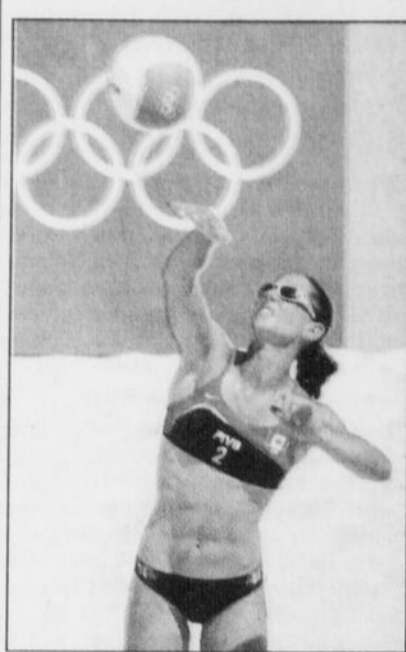
«Je lui ai dit qu'il n'aurait plus d'énergie à la fin s'il continuait de la sorte, a souligné Nestor. On était tous les deux nerveux. On voulait bien faire. La pression est forte sur Fred, mais je lui avais dit que c'est un match qu'on devait gagner et on l'a fait.»

«On va jouer contre une très forte équipe au deuxième tour, a-t-il repris. On va être les négligés, mais on va aborder la rencontre comme si on avait rien à perdre.»

Niemeyer-Nestor se frotteront, demain, aux gagnants de l'affrontement entre les Français Fabrice Santoro et Michael Llodra, troisièmes têtes de série, et les Belges Xavier Malisse et Olivier Rochus.

«Les gars seront plus confiants après avoir franchi la première étape, a souligné Laurendeau. Le premier tour est souvent le plus difficile. Même s'ils savent qu'ils vont affronter de meilleures équipes, ils ont commencé sur une bonne note. Ils se complètent et ils s'entendent bien, même s'ils n'ont pas souvent joué ensemble.»

«On pourrait surprendre si on joue comme on l'a fait aujourd'hui», a résumé Niemeyer, qui apprécie l'atmosphère semblable à celle des tournois de la Coupe Davis régnant aux Jeux olympiques.



Après avoir battu les Suissesses en deux sets de 21-16 et 21-13 samedi après-midi en ouverture de la ronde préliminaire sur le sable chaud d'Athènes, la Sherbrookoise Annie Martin et sa coéquipière de Québec Guylaine Dumont s'attaquent aujourd'hui aux Américaines Holly McPeak et Elaine Youngs, quatrièmes favorites du tournoi de volley-ball de plage aux JO. A surveiller dès 16h, heure de Québec!

Annie Martin dans la mire C3

Les Américains ont la vie dure C2

Tragédie grecque pour Bessette

Simon Drouin
ATHÈNES

Pincipales actrices de la course sur route des Jeux olympiques, les cyclistes canadiennes ont quitté le centre-ville d'Athènes les mains vides, hier après-midi. Victime d'une chute, Lyne Bessette a vu sa journée se transformer en tragédie grecque.

Sur un parcours féérique ceinturant l'Acropole et le théâtre de Dionysos, là où sont nées les grandes tragédies d'Eschyle, Sophocle et Euripide, Bessette a violemment visité le pavé avec 26 kilomètres à faire à l'épreuve. Sa course s'est terminée quelques kilomètres plus loin.

L'incident s'est produit une cinquantaine de mètres avant que les coureuses ne bouclent le septième des neuf tours de l'épreuve.

Première de la file indienne, l'Espagnole Eneritz Iturriaga Mazaga a jeté un oeil derrière, imitée au même moment par la deuxième, la Néerlandaise Leontien Zijlaard-van Moorsel. Une fraction de seconde plus tard, la roue de cette dernière, championne olympique en titre, heurtait celle de l'Espagnole, provoquant la chute. Tout juste derrière, la Suisse Nicole Brandli n'a jamais pu éviter la Néerlandaise, tout comme Bessette, alors cinquième du peloton.

La cycliste de Knowlton a frappé le bitume de la rue Athéna avec sa tête et sa hanche droite. Elle s'est relevée assez rapidement et s'en est heureusement tirée sans blessure sérieuse. Elle a cependant dû attendre une longue minute pour un changement de roues arrière et sa course s'est terminée avant la fin du huitième tour.

Dans la folle cohue de la fin de course (en plein centre-ville, fallait voir le bordel), on n'a jamais pu parler à Bessette. Un relationniste de l'équipe canadienne nous a cependant retransmis ses déclarations.

«J'étais en avant dans le peloton et, en règle générale, c'est supposé être sécuritaire à cet endroit. Quelqu'un a fait un faux mouvement et on s'est retrouvées par terre. J'ai changé mes deux roues et j'ai fait un autre tour. Mais j'étais quatre minutes derrière et j'ai décidé d'arrêter», a expliqué Bessette d'une voix sereine.

«Ça a planté tout juste devant moi et je n'ai pu rien faire, a-t-elle poursuivi. Je suis tombée sur la tête, mais j'avais un super casque. Je suis aussi tombée sur la



Lyne Bessette a chuté hier, se faisant devancer par le groupe de cyclistes, lors de la course féminine sur route, aux Jeux d'Athènes.

hanche, mais j'ai les os de mon père. Je vais mettre de la glace et ça devrait être bon pour le chrono», a-t-elle raconté au sujet de sa chute.

Attaque trop faible

Environ huit kilomètres plus tôt, Bessette avait placé une attaque qui ne l'a cependant pas menée bien loin. Dans la montée du mont Lycabette, elle détenait une priorité de 25 secondes sur le peloton, qui a sonné la chasse immédiatement. L'écart s'est très vite refermé.

«Je pourrais être super déçue (de la chute), mais au fond, je me dis qu'on avait vraiment un bon plan et ça marchait super bien. Ce n'est pas comme si que tu te sentais mal parce que tu n'as pas eu le temps de rien faire de la course.»

La jonction faite avec Bessette, la Canadienne Sue Palmer-Komar a reçu l'ordre du directeur sportif Eric Van den Eynde de contre-attaquer. Chose dite, chose faite, la cycliste de 37 ans a réussi à creuser un écart maximal de 1m12, profitant un peu de la chute survenue derrière. Mais le fort vent qui soufflait et la huitième montée du Lycabette ont eu tôt fait de brûler ses dernières cartouches. La cycliste de Hamilton a été rattrapée par un petit groupe de huit favorites avant la fin du huitième tour.

Palmer-Komar s'est finalement classée 11e, seul prix de consolation de l'équipe canadienne. Elle a concédé 1m13 à la gagnante, l'Australienne Sara Carrigan, qui a complété les 118,8 km en 3h24m24s (moyenne de 34,9 km/h).

«La chute de Lyne est malheureuse parce que je crois qu'elle aurait été dans

le groupe qui m'a rejointe, a-t-elle mentionné. Ça aurait été une occasion parfaite pour contre-attaquer. En ce qui me concerne, je savais que j'avais deux tours à faire quand j'ai fait ma petite attaque, je pensais que c'était un peu trop. J'ai néanmoins commencé à me sentir un peu mieux quand j'ai trouvé un bon rythme, mais la dernière montée était un peu de trop. Tu fais ce que tu peux et tu ne sais jamais ce qui peut arriver. Le vélo, c'est un jeu d'échecs sur roues. Parfois ça marche, parfois non.»

La première portion de la course a été en grande partie animée par Manon Jutras, qui s'est assurée de couvrir tous les coups, assumant ainsi son rôle d'équipière. La cycliste québécoise a également tenté une attaque au cinquième tour, sans toutefois réussir à se forger un écart significatif.

Déçue du dénouement final, Jutras, 36 ans, était néanmoins heureuse du comportement de l'équipe canadienne. «Le plan, c'était d'être actives, a-t-elle dit. La course a commencé au troisième tour et on était dans le coup.»

Vidée de son énergie, Jutras n'a pu suivre le rythme lorsque les gros canons ont mis le gaz au fond dans le dernier tour. Trentième à 1m18, elle n'avait néanmoins aucun regret. «Quand c'est parti, j'ai manqué de jus un peu. J'aurais aimé avoir un peu plus de gaz. Les filles qui ont fini en avant étaient simplement les plus fortes.»

Selon toute vraisemblance, Bessette devrait être en mesure de participer au contre-la-montre individuel de mercredi en dépit de sa chute. «Je suis emballée à l'idée de ce contre-la-montre. Personne ne peut chuter devant moi.» (La Presse)



Gentil Yannick... et si maladroit!

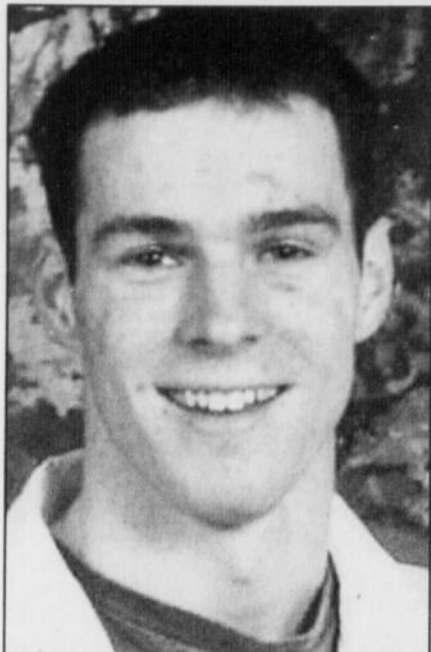
Pierre Foglia
ATHÈNES

J'ai fait ma job, a lancé Yannick Lupien en sortant de la piscine olympique hier matin, avec l'air de dire que ce n'était pas de sa faute. J'ai fait ma job, a-t-il répété, et son insistance cette fois laissait entendre que ce n'était peut-être pas le cas des trois autres nageurs du relais canadien 4x100 qui venait de se faire sortir de la finale.

Du Lupien tout craché. Gentil. Amusant. Mais maladroit! Et gaffeur! Ce garçon est né un pied dans la bouche. Notez que Yannick a bien nagé. 50.16, le chrono irrécusable. Avait-il besoin d'en rajouter? C'est mon meilleur temps à vie... le matin! C'est vrai qu'en natation il y a les chronos du matin et ceux du soir dynamisés par la foule, la musique et l'ambiance. Mais cela vaut pour les grandes équipes. Pour les plus modestes, il n'y a qu'un chrono qui compte: celui de la qualification. Le reste, c'est des chansons.

Le Canada ne s'est pas qualifié pour la finale du 4x100 et c'est une grosse déception. Lors des essais à Etobicoke, Yannick Lupien promettait une surprise: une médaille de bronze. «Derrière l'Australie et les États-Unis, la troisième place se jouera entre nous et l'Italie», jurait-il. Il avait oublié l'Afrique du Sud qui est passée à un cheveu du record du monde hier matin. Il a oublié aussi la France, la Russie, l'Allemagne, la Hollande. Comptez: les huit couloirs sont pleins. Il n'en reste plus pour le Canada.

Aux 50 mètres, Yannick a viré quasiment premier, mais il a cassé sur la fin, et quand Riley Janes a pris son relais, le Canada était sixième de cette seconde vague, et déjà éliminé. Yannick est mal venu à dire que c'est la faute des trois autres. Sans ajouter que c'est bien malhabile quand tu gardes un petit espoir de participer aux qualifs du relais 4x200. «Je vais en parler demain avec le coach...» C'est un autre de ces charmes: il ne doute jamais de rien. Je crains pourtant que ses jeux ne soient finis. L'entraîneur-chef Dave Johnson (avec qui Yannick est en délicatesse et même en procès) ne touchera pas à son relais 4x200, la prunelle de ses yeux, pour y incorporer Lupien. Qu'est-ce tu fumes Yannick? Ça doit être



Yannick Lupien

du bon. Cela dit, les jeux ont mal commencé pour la natation canadienne. On est tout à fait dans la suite morose de Sydney, comme s'il ne s'était pas écoulé quatre ans depuis Sydney. Comme si on n'avait pas eu l'imagination, ou les moyens, je ne sais trop, de faire quoi que ce soit en quatre ans pour redresser la barre. Le brasseur Morgan Knabe s'est planté dans le 100 brasse alors qu'au Canada on le tient pour un des meilleurs spécialistes mondiaux de la brasse. Brittany Reimer, qu'on nous annonçait comme la merveille des merveilles, ne fera pas la finale du 400 libre. Rick Say sera notre premier nageur en finale ce soir, dans le 200 libre. Pour une médaille, il lui faudra battre Thorpe, Phelps et Hoogenband. Bonne chance.

Puisqu'on en parle, sous la poussée des Michael Phelps, des Ian Thorpe, des Hoogenband, mais aussi des Français, des Africains du Sud, des Russes, des Italiens, des Anglais, des Hollandais, des Japonais, des Chinois, des Allemands, le monde de la natation vit une grande époque. Des nageurs d'exception, des défis qui passionnent le monde, des records qui tombent dans une atmosphère



Presse Canadienne

Quand Lyne (Bessette, au centre) part en échappée avec trois tours à faire, est-ce son coach, Eric Van den Eynde, qui lui commande cette opération suicide de 40 kilomètres? Je ne peux pas croire. Il faut que ce soit Lyne.

de fête. Et le Canada est totalement absent de cette magie sur l'eau. Je ne m'en déssole pas, je m'en étonne. Je suis assez vieux pour me rappeler l'époque où les nageurs Canadiens faisaient la loi avec les Américains et les Allemands de l'Est, loin devant les Australiens.

EXPLIQUEZ-MOI - Je n'étais pas à la course de vélo des filles. Je l'ai regardée à la télé. Je sais qu'on va dire que les Canadiennes ont fait une course brillante. Ce n'est pas mon avis. Elles ont fait une course spectaculaire. Elles ont fait de la mousse, sauf que ce ne sont pas elles qui ont bu le champagne.

D'après vous, la fille qui gagne, cette Australienne, cette Sara Carrigan, est-elle une meilleure coureuse que Lyne Bessette? Absolument pas. Un cran en

dessous. Ben d'abord pourquoi ce n'est pas Lyne Bessette qui gagne? Parce qu'est elle tombée? Mais non. Quand elle est tombée, elle avait déjà joué ses cartes. Et perdu.

Quand Lyne part en échappée avec trois tours à faire, est-ce son coach, Eric Van den Eynde, qui lui commande cette opération suicide de 40 kilomètres? Je ne peux pas croire. Il faut que ce soit Lyne. Si c'est Lyne, pourquoi Eric ne l'a-t-il pas retenue? Pourquoi la laisser faire un tour toute seule en avant? Quand Bettini est parti dans la course des gars, il a assommé le peloton. Bang. Personne n'a pu lui répondre. Bettini savait la fatigue du peloton. Il l'a pressentie. C'est ce qu'on appelle l'intelligence de la course, qui est plus de l'instinct que de l'intelligence, mais enfin... Au contraire, quand Lyne est partie, les Australiennes, les

Allemandes n'étaient pas brûlées. Dans leurs oreillettes, leurs coaches leur ont commandé de ne pas partir après Lyne. Vas-y ma grande, vas-y te brûler... Et pourquoi Manon Jutras bouchait tous les trous en début de course? Les Canadiennes avaient-elles décidé qu'elles seraient les matrones du peloton? Pourquoi la même Manon Jutras est-elle partie en chasse après cette modeste Espagnole qui n'avancait pas et allait se faire rejoindre au train de toute façon? Pourquoi Susan Palmer attaque avec deux tours à faire? Qui lui passe cette commande de fou? Après la chute et l'abandon de Lyne, c'était d'attendre. C'était de surprendre pour la médaille d'argent ou de bronze.

Je sais bien ce que vous pensez: au moins, on les a vues. J'essaie de vous dire exactement le contraire: qu'on les a trop vues dans la course. (La Presse)



Associated Press

La plus sensationnelle des surprises a été créée par les basketteurs de Porto Rico, qui ont battu les Américains 92-73, leur infligeant ainsi leur troisième défaite seulement dans l'histoire des Jeux. Les Américains Allen Iverson et Tim Duncan semblent ici avoir du mal à digérer la défaite.

Les États-Unis sont mis à mal lors de la 2e journée des JO

Associated Press
ATHÈNES

Grands de l'olympisme, les États-Unis ont subi deux revers de taille et assez surprenants, hier, lors de la deuxième journée des Jeux olympiques d'Athènes.

La plus sensationnelle des surprises a été créée par les basketteurs de Porto Rico, qui ont battu les Américains 92-73, leur infligeant ainsi leur troisième défaite seulement dans l'histoire des Jeux.

Dans ce tournoi de basket, les Américains ont concédé leur défaite la plus lourde aux Jeux, un résultat alarmant compte-tenu de la manière dont ils ont pu jouer. Porto Rico, qui avait perdu contre les Américains à cinq reprises lors des 13 derniers mois, a posé la main sur le jeu dès le début de la rencontre et menait de 22 points à la mi-temps. Les Portoricains ont ensuite contrecarré la remontée des joueurs de la NBA pour offrir à l'île un de ses plus beaux exploits sportifs.

Outre la victoire de la Française Laure Manaudou sur 400 mètres nage libre et les deux demi-finales du 200 m nage libre dominées devant Phelps par les deux favoris sur cette distance, le Néerlandais Peter van den Hoogenband et l'Australien Ian Thorpe, la journée a été marquée par la victoire

de la cycliste australienne Sara Carrigan dans la course en ligne, devant l'Allemande Judith Arndt et la Russe Olga Slyusareva. La Française Jeannie Longo-Ciprelli, qui dispute ses 6es Jeux olympiques, a terminé à la 10e place sans avoir jamais pu jouer les premiers rôles.

La Néerlandaise Zijlaard-Van Moorsel, qui avait décroché trois médailles d'or à Sydney, a effectué une belle course, mais a violemment chuté à 26 kilomètres de l'arrivée, entraînant avec elle la Canadienne Lyne Bessette. Elle est restée au sol plusieurs minutes, les services de santé des Jeux l'entourant, avant d'être emmenée en ambulance en compagnie de son mari et entraîneur Michael Zijlaard à ses côtés.

Le docteur de la sélection néerlandaise a expliqué qu'elle était consciente, mais qu'elle se plaignait de l'épaule et de la hanche. Sa participation au contre-la-montre est compromise.

Enfin, les épéistes français ont réalisé un beau doublé avec la médaille d'argent conquise par Laura Flessel-Colovic et le bronze obtenu par Maureen Nisima. Le titre est revenu à la Hongroise Timea Nagy, déjà sacrée à Sydney, qui a conservé son bien en dominant la «guêpe» française par 15 touches à 10 en finale.

La gymnaste Amélie Plante rate sa qualification aux barres asymétriques

Robert Laflamme (PC)
ATHÈNES

La gymnaste Amélie Plante, unique québécoise au sein de l'équipe canadienne féminine, n'a pu se qualifier à l'épreuve individuelle aux barres asymétriques, hier.

«Amélie a commis une erreur qui lui a coûté sa participation à la finale, a commenté son entraîneur Claude Pelletier. Elle a sinon été excellente au sol et au saut. Elle a éprouvé de la difficulté à la poutre, commettant une chute.»

Vingt-troisième aux barres avec un score de 9,475 points, Plante a terminé au 38e rang au classement général des gymnastes. Seules les 24 premières participeront au concours multiple.

Kate Richardson, de Coquitlam, en Colombie-Britannique, a pris la 14e position et Mélanie Banville, de Cornwall, en Ontario, la 22e.

Richardson est devenue la première Canadienne depuis 1984 à prendre part à une finale olympique individuelle, la première de l'histoire à des Jeux olympiques non boycottés. Elle a décroché sa place au sol, finissant au sixième rang à égalité.

Comme les gars la veille, les filles ont échoué dans leur tentative de se qualifier à la compétition par équipe. Le Canada a fini 10e, à environ cinq dixièmes de point du huitième rang.

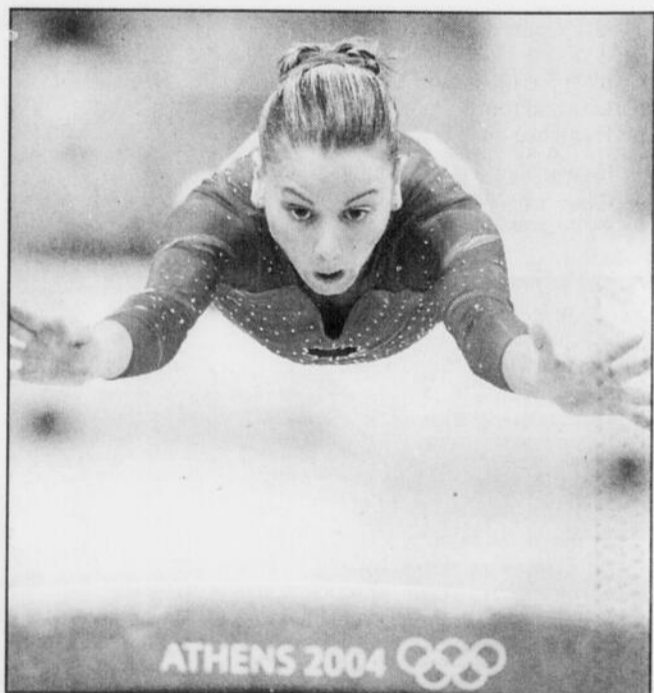
«Il ne manquait pas grand-chose. Quelques erreurs ici et là ont fait la différence, a dit le président de la Fédération canadienne de gymnastique artistique, Jean-Paul Caron. Nous sommes quand même assez contents de leur performance, en général.»

«La participation de Kate à une finale est très positive», a-t-il renchéri.

La participation aux Jeux olympiques de Marie-Pier Beaudet est déjà terminée. L'archer de Lévis, âgée de 17 ans seulement, s'est inclinée dès le premier tour face à l'Allemande Cornelia Pfohl, qui a eu le meilleur 146-128.

Le vent a été un facteur déterminant dans le déroulement de la compétition comme l'a souligné Beaudet.

«C'était terrible! a-t-elle décrit. Il y avait des vents de 70-80 km/h dans toutes les directions. Les drapeaux installés en haut des cibles pointaient dans des di-



Presse Canadienne

Amélie Plante que l'on voit ici au cheval-arçons, a terminé au 38e rang au classement général des gymnastes. Seules les 24 premières participeront au concours multiple.

rections différentes. Si je prenais de cinq à huit secondes pour tirer ma flèche, le vent avait le temps de changer quatre fois. Je pense que j'étais plus stressée aujourd'hui (hier) que jeudi lors des qualifications.

«C'est sûr que je suis très déçue de ma performance, mais j'ai appris ma leçon. Je ne referai pas les mêmes erreurs», a conclu la plus jeune athlète à prendre part aux compétitions de tir à l'arc.

Après avoir blanchi la Chine-Taïpei 2-0 samedi, l'équipe féminine de balle-molle a subi le même sort contre la Grèce, hier. Kim Sarrazin, de Saint-Eustache, a de nouveau été blanchie en deux présences au bâton.

En aviron, le huit en pointe féminin, dont fait partie la Québécoise Andréanne Morin, devra passer par l'étape du repêchage afin de poursuivre la compétition. L'équipage a fini troisième de sa vague, loin derrière les Pays-Bas et la Chine.

«Nous n'avons pas fait un départ comme nous en sommes capables, a commenté Morin. Quand nous avons réalisé que notre départ n'était pas correct, nous avons paniqué.»

Au repêchage demain, le Canada se mesurera à l'Allemagne, l'Australie, la Chine et la Roumanie. Les quatre premiers bateaux accéderont automatiquement à la finale.

«Ça sera une grosse bataille!» a conclu la Montréalaise sur un ton confiant.



Martin et Dumont surprennent les Suissesses

Carl Tardif

ATHÈNES

Elles étaient bien préparées, confiantes et heureuses. En plus, elles ont gagné. Vraiment. Guylaine Dumont et Annie Martin avaient toutes les raisons au monde de sourire, samedi après-midi, puisqu'elles ont remporté leur premier match du tournoi à la ronde de volleyball de plage, disputé au paradisiaque Complexe olympique de la zone côtière de Faliro.

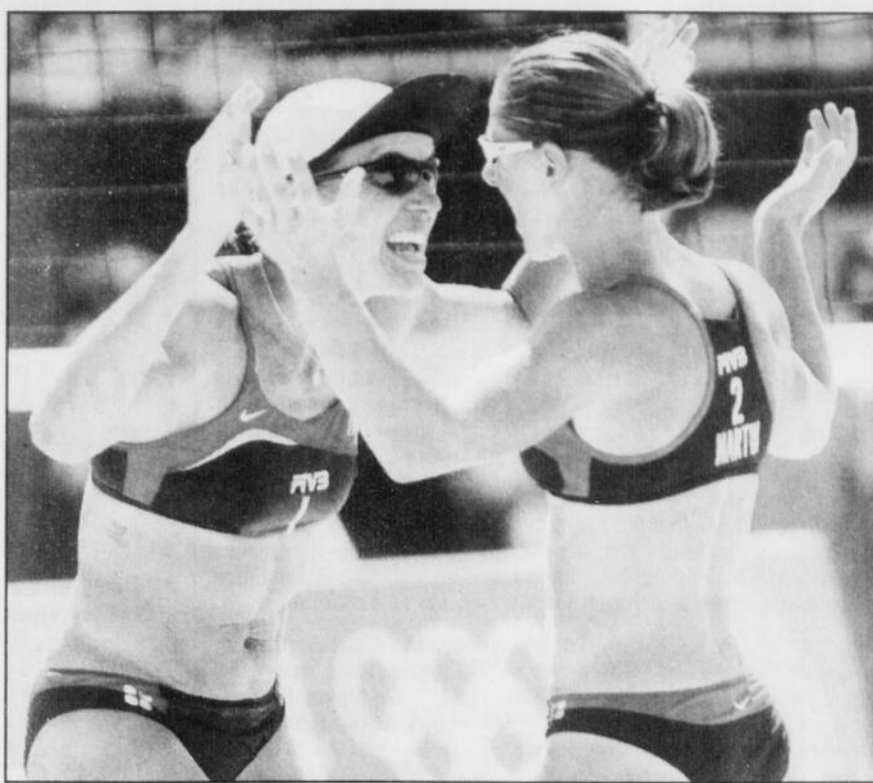
La paire canadienne a renversé l'équipe suisse de Nicole Schnyder-Benoît et Simone Kuhn en deux sets de 21-16 et 21-13. La victoire représentait une certaine surprise, si l'on considère que la formation helvète a remporté le championnat d'Europe en 2003 et est la neuvième favorite des JO, tandis que les Québécoises occupent la 16e position.

«Si l'on fait parler les chiffres, oui, c'est une surprise. Mais si l'on prend l'ensemble de notre saison, ce n'en est pas une. Il s'agit simplement d'un autre pas en avant dans notre progression», racontait Annie Martin avec l'approbation de sa coéquipière.

Les deux athlètes s'amuse beaucoup sur le terrain en sable. Dès leur entrée en scène, samedi après-midi, il était impossible de ne pas remarquer leur attitude positive. On les voyait sourire à pleines dents, autant lors des bons que des rares mauvais coups.

«C'est vrai qu'on rit toujours. Ça reflète la chimie qu'il y a entre nous deux. Tout au long de l'été, c'était comme ça. Notre nouveau dicton, c'est de faire de notre mieux. Comme ça, les erreurs font moins mal. Il y a des moments plus difficiles, mais on les oublie plus vite», expliquait Guylaine Dumont.

Le duo n'a jamais été dans le pétrin à part dans la première moitié du set initial, où quelques petites erreurs ont permis à



Guylaine Dumont félicite sa coéquipière Annie Martin après avoir battu les Suissesses Nicole Schnyder et Simone Kuhn, samedi.

leurs amies de la Suisse de prendre une avance de deux points. Puis, le vent a tourné, en grande partie grâce à trois placements d'Annie et la présence de Guylaine au filet.

Au second set, le Canada a sorti son artillerie lourde, le bras droit de Dumont causant les dommages dans la défensive adverse. À trois occasions, elle a réussi des attaques marquantes aussi puissantes qu'à l'époque où elle était une «joueuse concession» dans la ligue italienne.

«Les adversaires m'évitent souvent parce que ma coéquipière est petite. Nous avons une stratégie basée sur la patience. En défensive, on accélère le rythme du jeu en le relançant sur la deuxième balle et non pas la troisième, comme à l'habitude. Mais l'attaque, ça reste ma force. J'aime ça. Ce n'est pas prévu, c'est instinctif. J'essaie de me laisser aller et c'est dans ce temps-là que je joue bien», expliquait l'athlète de 36 ans, qui a largué quelques bombes sur ses 19 attaques en territoire ennemi.

Il serait injuste de passer sous silence le rendement de Martin avec ses 22 attaques et 11 récupérations en défensive.

Aujourd'hui à 16 h, Dumont et Martin affronteront les Américaines Holly McPeak et Elaine Youngs, quatrième favorite du tournoi, dans leur deuxième rencontre sur les trois de la ronde préliminaire.

«On a joué trois fois contre elles sur le circuit mondial cette saison et on a subi trois défaites. Mais à chaque match, c'est plus serré. Elles ne nous prennent jamais à la légère, c'est un signe qui ne ment pas. Notre philosophie, c'est d'aborder les matchs un à la fois, peu importe ce qui arrive et sans se baser sur la réputation de nos rivales. Nous sommes deux bonnes joueuses de volleyball de plage, mais avant tout, nous sommes deux bonnes filles qui prennent plaisir à jouer ensemble. Comme tu vois, mes trois ans de psychologie servent à quelque chose», lance Dumont avec... le sourire, évidemment. (Le Soleil)

Des hauts et des bas pour les athlètes canadiens

Presse Canadienne

ATHÈNES

L'Yne Bessette n'a pas eu de veine. Sherraine MacKay en a été quitte pour une déception et le huit messieurs en aviron s'est fait servir un avertissement, hier, aux Jeux olympiques d'Athènes.

Mais Daniel Nestor a entrepris la défense de son titre olympique en double par une victoire et Rick Say a enfin permis à l'équipe de natation de se réjouir un peu, devenant le premier nageur à se qualifier pour une finale depuis le début de ces Jeux.

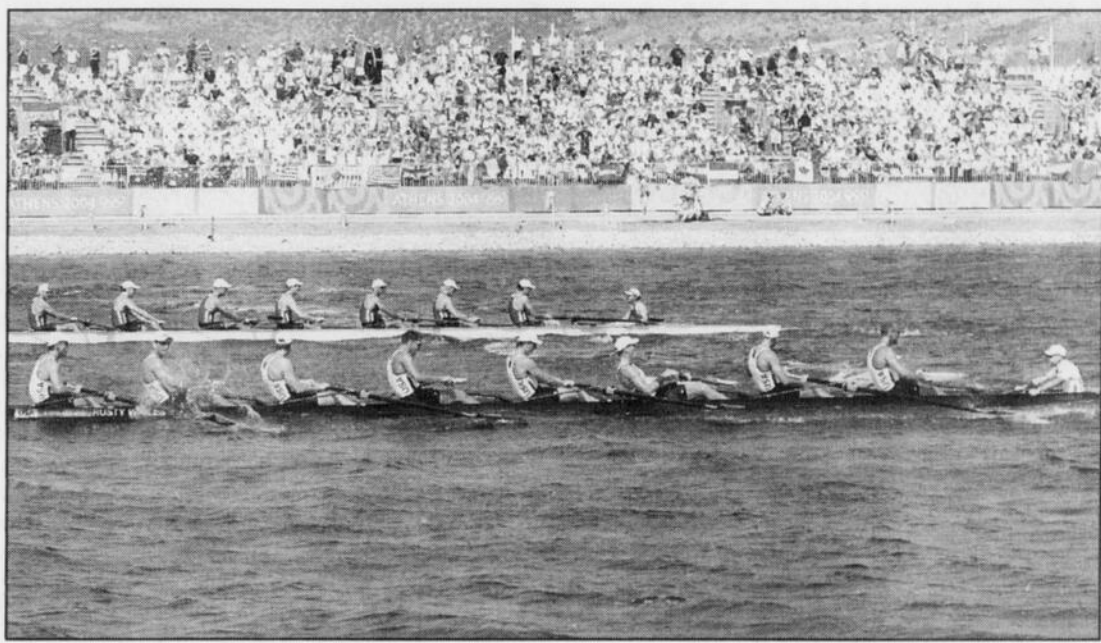
L'équipe canadienne de baseball a pour sa part entrepris le tournoi sur une note victorieuse, défaisant la Chine-Taipei 7-0.

Après deux jours de compétitions, le Canada n'a toujours pas remporté la moindre médaille. Mais quelques athlètes n'oublieront pas de sitôt cette journée.

Sherraine MacKay, classée 8e au monde à l'épée, s'est inclinée de façon surprenante face à la Grecque Jeanne Hristova, 39e au monde.

«J'ai tout donné, a confié MacKay, âgée de 29 ans de Brooks, en Alberta. Ce n'est pas un manque de volonté de ma part. Je n'ai tout simplement pas offert la performance que j'aurais souhaitée.»

En aviron, les débuts du huit canadien à Athènes ne se sont pas déroulés aussi bien que prévu.



En aviron, les Canadiens ont été coiffés par leurs rivaux américains dans leur vague préliminaire.

Ainsi, les doubles champions du monde, qui sont les favoris pour mettre la main sur la médaille d'or, ont été coiffés par leurs rivaux américains dans leur vague préliminaire. Les États-Unis accèdent ainsi à la finale, qui aura lieu dimanche prochain.

Les Canadiens devront passer par le repêchage pour tenter d'atteindre la finale.

«Je pense qu'il nous faudra une journée ou deux pour décompresser, mais désormais la pression est tombée, a mentionné Scott Frandsen, de Kelowna,

en Colombie-Britannique, désireux de rester positif dans la défaite. Maintenant, nous pouvons relaxer et nous concentrer sur la course.»

À la piscine, Say s'est hissé dans la finale du 200 mètres libre aux côtés de deux des meilleurs nageurs au monde, le recordman australien Ian Thorpe et l'Américain Michael Phelps.

Au baseball, le partant Mike Johnson d'Edmonton n'a alloué que quatre coups sûrs en sept manches tandis que Stubby Clapp de Windsor, en Ontario, et

Pierre-Luc Laforest d'Ottawa, ont produit deux points chacun pour les Canadiens, qui ont tiré avantage de quatre erreurs de leurs adversaires.

En balle-molle, l'équipe féminine s'est inclinée 2-0 face à la Grèce et, en gymnastique, les filles ont échoué dans leur tentative de se qualifier dans la compétition par équipes. Le Canada a fini 10e, à environ cinq dixièmes de point du huitième rang.

Le boxeur Adam Trupish a enfin subi la défaite à son premier combat face à un redoutable adversaire de l'Azerbaïdjan. L'arbitre a mis fin au combat quand Ruslan Khaïrov a infligé une coupure au nez de Trupish avec une foudroyante droite.

À surveiller aujourd'hui

Maryse Turcotte, haltérophilie (58 kg)

Annie Martin et Guylaine Dumont, volleyball de plage,

2e match des préliminaires à 16 h

Benoît Gaudet, boxe (57 kg), combat de première ronde

Éric Cyr, Phil Devey et Pierre-Luc Laforest, baseball, Canada vs Italie

Émilie Heymans et Blythe Hartley, plongeon synchronisé, tour de 10 m

L'équipe féminine de water-polo, Canada vs Russie

Denyse Julien et Anna Rice, badminton, double féminin, 32e de finale

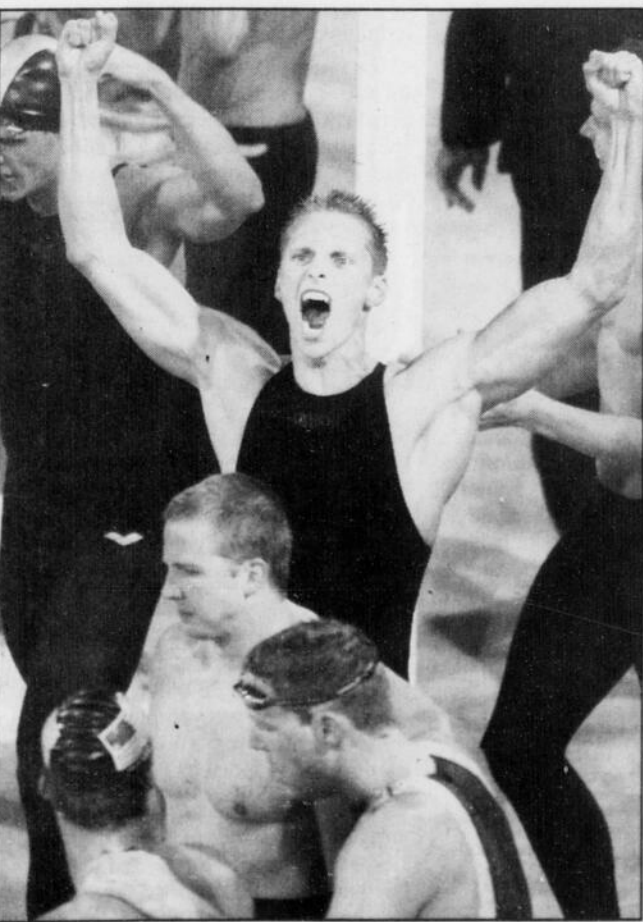
Chantal Léger, Deirdre Crampton et Lisa Ross, voile, Yngling

Joshua McGuire, escrime, fleuret individuel

Kim Sarrazin, softball, Canada vs Chine

Rick Say, natation, finale du 200 m style libre

John Child et Mark Heese, volley-ball de plage, deuxième match des préliminaires



Le Sud-Africain Roland Mark Schoeman célèbre sa médaille d'or sous le nez des Américains Michael Phelps, Neil Walker et Ian Crocker, qui ont dû se contenter du bronze.

Phelps ne pourra pas surpasser Mark Spitz

Presse Canadienne et Associated Press

ATHÈNES

Mark Spitz peut respirer. Michael Phelps ne pourra faire mieux que la conquête de sept médailles d'or aux Jeux olympiques d'Athènes.

Phelps a obtenu une place au sein du relais de l'équipe américaine au détriment de Gary Hall Jr, huit fois médaillé, mais l'équipe a dû se contenter de la médaille de bronze quand l'Afrique du Sud a inscrit un record du monde qui a laissé le quatuor américain pantois.

Avec six épreuves encore à disputer à Athènes, le mieux que Phelps puisse faire est d'égaliser le record de Spitz. Il avait entrepris sa quête en remportant la médaille d'or du 400 mètres quatre nages, samedi, mais il lui fallait raser l'or dans ses huit finales pour surpasser la récolte de Spitz aux Jeux de Munich en 1972.

Les Sud-Africains ont amélioré le record du monde des Australiens avec un étonnant chrono de trois minutes 13,17 secondes. Les Néerlandais ont obtenu la médaille d'argent en 3:14,36 tandis que Phelps et ses coéquipiers américains se sont contentés de la médaille de bronze en 3:14,62.

C'est la pire performance à vie des Améri-

cains, qui n'avaient pas subi la défaite au relais 4 x 100 mètres libre avant d'être vaincus par les Australiens aux Jeux de Sydney en 2000 — les deux équipes améliorant le précédent record du monde.

Le record de 3:13,67 des Australiens a été fracassé par l'équipe sud-africaine formée de Roland Schoeman, Lyndon Ferns, Darian Townsend et Ryk Neethling. Schoeman a donné le ton et Neethling a complété le relais avec un incroyable chrono de 47,91 dans le dernier 100 mètres.

Les espoirs des Américains en ont pris un coup dès le départ, avec le désastreux 50,05 secondes de Ian Crocker, le pire 100 mètres de tous les nageurs.

Phelps a pris le premier relais et il a ramené les Américains au sixième rang avec un chrono de 48,74. Neil Walker et Jason Lezak ont tenté désespérément de rattraper les Sud-Africains, mais en vain. Dernier relayeur, Lezak a dépensé tellement d'énergie sur son premier 50 mètres qu'il a été doublé par le Néerlandais Pieter van den Hoogenband à la toute fin.

L'équipe néerlandaise était complétée par Johan Kenkhuis, Mitja Zastrow et Klaas-Erik Zwering.

Au moins, les Américains ont décroché une médaille. Les Australiens ont terminé avec une décevante sixième position, même si Ian Thorpe

a assuré le dernier relais.

Dans les autres épreuves, le Japonais Kosuke Kitajima a pris le meilleur sur l'Américain Brendan Hansen pour remporter le titre olympique du 100 m brasse.

Kitajima avait établi le record du monde de la spécialité l'an dernier à Barcelone lors des Mondiaux, avant que Hansen ne lui prenne son bien le mois dernier lors des sélections américaines.

Mais Kitajima n'a pas eu besoin d'approcher le record dimanche pour décrocher l'or.

La belle surprise est venue du Français Hugues Duboscq, brillant troisième et qui obtient donc la médaille de bronze.

L'Australienne Petria Thomas a surpris la championne olympique Inge de Bruijn au 100 m papillon. De Bruijn, la Néerlandaise de 30 ans, a entrepris l'épreuve en force, nageant même à un rythme d'un record du monde à mi-distance.

La polonaise Otylia Jedrzejczak a obtenu la médaille d'argent, devant de Bruijn.

La Française Laure Manaudou a pour sa part décroché la médaille d'or du 400 m nage libre en 4:05,34. Elle offre à la France sa première médaille d'or des Jeux.

Manaudou a devancé la Polonaise Otylia Jedrzejczak qui a réalisé un temps de 4:05,84 et l'Américaine Kaitlin Sandeno, qui rafle le bronze avec un chrono de 4:06,19.

EN ROUTE VERS
ATHÈNES

cyberpresse.ca
cyberpresse.ca/athenes

Section spéciale sur nos athlètes, leurs performances et toute l'actualité du rendez-vous sportif par excellence de l'été.

Singh remporte le Championnat de la PGA en prolongation

Associated Press
HAVEN, Wisconsin

Vijay Singh n'a inscrit qu'un seul birdie, hier, au Championnat de la PGA, mais il l'a obtenu au bon moment.

Alors que tous le comptaient sorti de la course au titre en raison d'une journée atroce sur les verts, Singh a obtenu son birdie au premier trou de prolongation afin de remporter le titre devant les Américains Justin Leonard et Chris DiMarco.

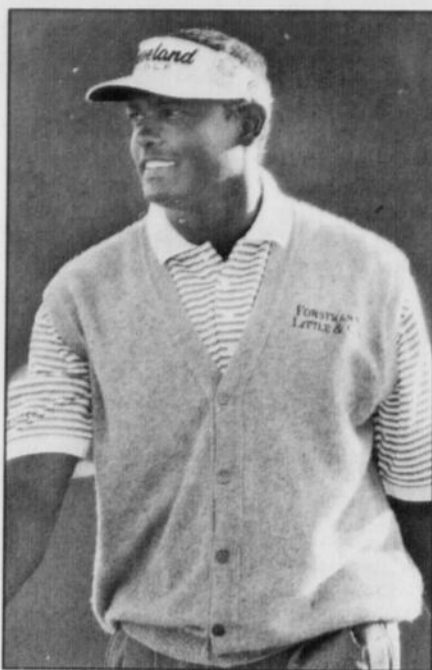
Le golfeur originaire des îles Fidji a inscrit le seul birdie de cette prolongation qui comptait trois trous, prenant un coup d'avance sur ses adversaires. Sur ce 10e trou, une courte normale quatre, Singh, 41 ans, a logé son coup de départ à une vingtaine de verges du vert et il a conclu avec un roulé de six pieds pour le birdie.

Il n'a ensuite pu tirer parti d'un remarquable coup de fer au 17e trou, une normale trois, ratant un petit roulé pour le birdie. En mauvaise posture, Leonard et DiMarco ont néanmoins sauvé leurs normales.

Les deux Américains devaient toutefois reprendre un coup au troisième trou de la prolongation, le 18e du club de golf Whistling Straits.

Singh a mis de la pression sur ses partenaires de jeu en logeant sa balle en deux coups sur le vert. Celle de Leonard s'est tout juste retrouvée sur la frise, alors que DiMarco a envoyé la sienne dans une fosse de sable.

Singh n'avait qu'à réussir deux roulés pour remporter son troisième titre du grand chelem de golf, ce qu'il n'a pas manqué de faire. Singh avait remporté le Championnat de la PGA en 1998 et le



Vijay Singh

tournoi des Maîtres en 2000.

Les trois golfeurs avaient conclu les quatre parcours avec un total de 280, huit coups sous la normale. DiMarco avait remis une carte de 71, un sous la normale, alors que Leonard et Singh avaient réalisé des parcours de 75 et 76, respectivement.

Le 76 de Singh représente le plus haut score pour un vainqueur du Championnat de la PGA. Le golfeur fidjien avait toutefois été le seul à remettre des cartes sous la barre des 70 lors des trois premiers jours.

Leonard avait deux coups d'avance

avec cinq trous à faire, mais il a raté quatre roulés de moins de 12 pieds lors du dernier droit. Il pouvait encore l'emporter au 18e en dépit d'une balle envoyée dans l'herbe longue, mais il a raté le roulé qui lui aurait donné la victoire.

Singh, qui remportait une cinquième victoire cette année, a tiré parti des erreurs de Leonard.

«C'est un peu décevant de remporter un tournoi comme je l'ai fait, a dit Singh. Mon fer droit n'y était pas durant un bon moment. Puis, j'ai eu une deuxième chance quand il (Leonard) a raté son roulé au 18e.»

DiMarco aurait pu lui aussi améliorer son sort avec un birdie de 18 pieds en clôture de sa quatrième ronde, mais la balle a raté la cible de peu.

Cela dit, le parcours de Whistling Straits aura été hier à la hauteur de sa réputation.

Ernie Els (73) et Chris Riley (73) ont terminé un coup plus loin que le trio de tête, à 281. Phil Mickelson, auteur d'un 74, a terminé à 282, alors que Adam Scott (72) et Stephen Ames (75) de Calgary ont conclu à égalité au septième rang, à 283.

En fait, seuls DiMarco et Scott ont joué la normale ou moins lors du dernier parcours parmi les golfeurs à conclure parmi les 10 premiers au classement.

L'Irlandais Darren Clarke (76) et Brian Davis (74) ont pris le neuvième rang à égalité, alors que Loren Roberts (75) et Matt Gogel (74) avaient 285 coups à leur fiche.

Tiger Woods, blanchi cette année dans les tournois du grand chelem, a terminé à 286 après un 73.



Associated Press

Pour la sixième année consécutive, l'écurie italienne Ferrari, menée par Michael Schumacher, a été sacrée sans coup férir championne du monde des constructeurs, alors qu'il reste encore cinq courses.

Nouveaux records pour Schumacher qui s'impose en Hongrie

Associated Press
et Presse Canadienne
BUDAPEST, Hongrie

Le Grand Prix de Hongrie de Formule 1 s'est terminé en apothéose, hier, pour la Scuderia Ferrari, championne du monde des constructeurs, et son leader l'Allemand Michael Schumacher, qui a remporté à Budapest sa 12e course de la saison, un record.

Pour la sixième année consécutive, l'écurie italienne a été sacrée sans coup férir championne du monde des constructeurs, alors que cinq courses restent encore à courir. Il s'agit également du 14e titre mondial de l'histoire de l'écurie au cheval cabré.

Quant au leader de la Scuderia, le «Baron rouge» Michael Schumacher, il a également établi de nouveaux records à l'occasion de cette course de Budapest qui n'a jamais laissé espérer le moindre suspense.

En s'imposant sur le Hungaroring, Schumacher a fait grimper son propre record du nombre de succès dans sa carrière au nombre faramineux de 82, soit 31 de plus qu'Alain Prost, son suivant au Panthéon des pilotes.

Surtout, Schumacher a signé son 12e succès cette saison, du jamais vu. Il possédait déjà le précédent record, qui était de 11 succès, depuis la saison 2002.

Par la même occasion, il a également battu le record du nombre de victoires consécutives. À Budapest, le sextuple champion du monde a remporté sa 7e course de suite, ce que jamais personne n'avait fait au cours d'une seule saison.

L'Italien Alberto Ascari en avait

bien remporté neuf de suite, mais sur deux saisons en 1952 et 1953.

«Le titre compte plus que de gagner 12 courses en une saison et le fait que ce soit le sixième d'affilée représente plus qu'un 14e pour l'équipe, a déclaré Schumacher.

«La manière dont nous avons réussi cela est incroyable. Nous avons été si dominateurs, si parfaits. Vaincre de cette façon ici, comparé à l'an passé, montre pourquoi nous avons remporté le titre si tôt. Toute l'équipe est super et mérite ce résultat.»

Domination sans partage

Hier, après avoir franchi la ligne d'arrivée, les deux Ferrari de Schumacher et du Brésilien Rubens Barrichello, deuxième de la course, ont roulé côte à côte pour célébrer le titre mondial de l'écurie italienne.

Le troisième de la course est Fernando Alonso, sur Renault, qui a franchi la ligne à plus de 40 secondes de Schumacher. L'Espagnol avait remporté ce Grand Prix la saison dernière.

Budapest a donc été le théâtre d'une nouvelle domination sans partage des Ferrari, en tête et aux deux premières places dès le premier virage. La concurrence n'a rien pu faire pour enrayer la marche victorieuse des voitures rouges.

Le Colombien Juan-Pablo Montoya (Williams-BMW) a pris la 4e place, devant le Britannique Jenson Button (BAR-Honda) et Takuma Sato (6e), chez BAR également. Antonio Pizzonia (Williams-BMW) a terminé septième, devant Giancarlo Fisichella (Sauber-Petronas), huitième.

Relégué en 13e place, Bourdais gagne malgré tout l'épreuve de Denver

Associated Press
DENVER

Relégué en 13e place à la sortie du premier virage de la course, Sébastien Bourdais a repris le temps perdu et dépassé Paul Tracy à 10 tours de la fin, hier, pour remporter malgré tout l'épreuve de Denver de la série Champ Car.

«Ce fut une belle course, il n'y a pas de doute, a déclaré Bourdais. Lorsque vous avez la pole, que vous avez un mauvais départ et que vous passez de la 13e à la première place, c'est évidemment une bonne chose.»

Bourdais a perdu du terrain en début d'épreuve à cause de son coéquipier chez Newman-Haas, Bruno Junqueira, qui a légèrement pris les devants au départ et n'a pas cédé un pouce à l'amorce du

premier virage.

Junqueira a ainsi pris l'initiative de la course et il ne l'a cédée à Tracy que 38 tours plus tard. Le Brésilien a finalement terminé au troisième rang.

Quant à Bourdais, il a dépassé quatre voitures au cours des 10 tours suivant sa mésaventure pour se hisser au neuvième rang. Le Français a continué de progresser au classement pour finalement devancer Tracy par 7,446 secondes.

«En ce moment pour Sébastien, tout ce qu'il touche se transforme en or», a commenté le pilote torontois de l'écurie Forsythe.

Patrick Carpentier a quant à lui pris le neuvième rang. Alexandre Tagliani, qui a dû s'arrêter aux puits pour réparer un bris d'aile, s'est contenté cette semaine du 10e échelon.

«Je me suis retrouvé en fin de peloton et j'ai essayé de remonter, a commenté

Tagliani. Je suis resté bloqué derrière des voitures par moments, mais j'ai continué de pousser. J'aurais aimé finir plus fort, mais je vais prendre le «top-10» et essayer de faire mieux la prochaine fois.»

Tracy, qui a été le meneur pendant 40 tours, semblait avoir le contrôle de la course. Mario Dominguez était derrière lui, mais ne semblait pas en mesure de le rattraper. Une sortie de piste de Ryan Hunter-Reay au 73e tour, qui a mené à la sortie du drapeau jaune, a toutefois réduit le coussin du Canadien à néant. Lorsque Bourdais a ravi le deuxième rang à Dominguez, Tracy ne semblait plus avoir d'armes pour résister à Bourdais.

«C'était juste de la malchance, a déclaré Tracy. Il n'y avait pas grand-chose que je pouvais faire quand Sébastien s'est retrouvé derrière moi. Je lui ai cédé le chemin. Il avait une meilleure voiture que la mienne.»

L'impact prépare le terrain à Québec



Presses Canadienne
Luis Zuleta (3), des Islanders de Porto Rico, et Mauricio Vincello, de l'Impact, ont sauté dans les airs en se disputant le ballon lors d'un match de la A League, samedi, à Québec. Les joueurs de l'Impact joueront leur prochain match dimanche prochain au Stade de l'Université de Sherbrooke.

plus de 9000 spectateurs à ce match. Il est à noter que l'Impact n'a jamais perdu lors des matchs «à domicile» disputés sur le terrain de ses «alliés». Pour l'instant, le onze montréalais a repris le premier rang du classement de la division Est, deux points devant Richmond, mais Atlanta n'est pas loin derrière. L'Impact n'a pas encore subi la défaite contre Atlanta, cette saison.

L'entraîneur Nick Desantis était bien content de cette victoire, mais il savourait particulièrement la tenue de ses hommes en défensive. «Au soccer, plus que dans n'importe quel autre sport, c'est la défensive qui fait gagner les champions. C'est important de bien jouer en défensive. Pour ce qui est de l'attaque,

nous avons eu du mal à nous organiser. Nous avons favorisé la longue passe tandis que nos adversaires utilisaient surtout de courtes passes en milieu de terrain, mais nous les avons finalement obligés à jouer sur toute la largeur du terrain», commente Desantis.

L'Impact a dominé la première demie, avec six lancers contre un seul, mais sans vraiment parvenir à s'imposer sérieusement. Il restait à peine 10 minutes de jeu à écouler dans le match quand le onze montréalais a réussi à prendre le contrôle du jeu.

«Nous avions des joueurs blessés et la fatigue se faisait sentir à cause d'un calendrier chargé. C'est quand les réservistes

se sont amenés dans le match que la situation a changé. Ils ont vraiment changé l'allure de la partie. Avec quatre matchs à disputer en sept jours, c'est important de pouvoir compter sur tout notre personnel de joueurs et c'est rassurant de voir les réservistes réagir de la sorte quand on a besoin d'eux», a commenté pour sa part le milieu de terrain de Patrick Leduc.

La foule de 9763 spectateurs se voulait un nouveau record pour un match de soccer disputé à Québec. Il y avait eu 8623 spectateurs l'an dernier à Québec alors que les Salty Dogs de Syracuse étaient les visiteurs, le match s'était soldé par un verdict nul de 0-0.

Trois joueurs représenteront le Canada

Jean-Paul Ricard
QUÉBEC

Trois joueurs de l'Impact (le gardien Greg Sutton ainsi que les défenseurs Gabriel Gervais et Nevio Pizzolitto) ont été invités à se joindre à l'équipe du Canada mercredi soir à Vancouver, alors que la formation canadienne affrontera le Guatemala, en ronde de qualification en vue de la Coupe du Monde 2005. Le tournoi de la coupe du monde sera alors disputé en Allemagne.

Les trois joueurs montréalais avaient déjà eu l'occasion de s'aligner avec l'équipe nationale en janvier dernier, dans un match hors-concours gagné 1-0 contre la Barbade. L'entraîneur Frank Yallop a donc décidé de faire appel à leurs services encore une fois.

«Nous pouvons être fiers de voir trois de nos joueurs représenter le Canada dans ce tournoi de qualification. Le match contre le Guatemala est disputé le mercredi 18 août et notre prochain match aura lieu à Sherbrooke le 22 août. Nos gars reviendront à temps et ils ne manqueront aucun match régulier», de dire Nick DeSantis, satisfait de la situation.

Fait à noter, c'est l'ancien gardien de l'Impact Michael Uelschey qui défendait la cage de l'équipe de Porto Rico samedi

dernier à Québec. Ceux qui s'attendaient à un match facile pour le onze montréalais ont dû se raviser puisque les Islanders représentent une équipe transformée depuis l'arrivée du nouvel instructeur Hugo Maradona (le frère de Diego Maradona). Uelschey est un des responsables du redressement de l'équipe, il a sept blanchissages à son actif en 14 matchs, dont deux dans la même semaine contre Virginia Beach. Le 4 août à Montréal, il avait accordé un seul but à l'Impact malgré 20 tirs au but (ce qui est énorme au soccer).

Porto-Rico en est à sa première saison dans cette ligue. Sous les ordres de l'entraîneur Vitor Hugo Barros, les Islanders n'avaient pas goûté la victoire à leurs huit premiers matchs (une fiche de six défaites et deux matchs nuls). Le 19 mai, Barros était congédié et remplacé par Maradona, qui a compilé une fiche de cinq victoires, neuf revers et quatre matchs nuls.

Le Drummondvillois Léo Duchesneau était le commissaire de ce match, délégué par l'Association canadienne de soccer. Il aimerait bien avoir la même tâche à accomplir dimanche prochain à Sherbrooke...

L'arbitre de la rencontre de samedi était Jean-François Corriveau de Qué-

bec. Jonathan Labelle et Carole-Anne Chénard étaient les juges de touche. Le match a donné lieu à du jeu passablement rude, mais il faut dire que les joueurs ont tous appris le langage gestuel et théâtral pour essayer d'influencer l'arbitre...

Comme en Estrie, l'Association régionale de soccer de Québec a vendu plusieurs milliers de billet pour le match de samedi et on y voyait plusieurs joueurs du soccer mineur portant les couleurs de leur équipe respective...

Huit équipes vont participer aux séries éliminatoires de la A-League, soit les quatre meilleures de chaque division. Il s'agira de deux matchs aller-retour au total des buts des deux rencontres. L'équipe de première position sera opposée à l'équipe de quatrième position, tandis que la formation de deuxième position affrontera la troisième.

Les champions des éliminatoires de chaque division s'affronteront pour le championnat dans un match suicide.

La première ronde des éliminatoires sera disputée le 3 septembre et la seconde le 5 septembre. Pour les finales de division, le match aller est prévu pour le 10 septembre tandis que le deuxième match aura lieu le 12 septembre et la grande finale sera disputée le 18 septembre.



Jean-Paul Ricard
jean-paul.ricard@la Tribune.qc.ca
QUÉBEC

Les 9763 spectateurs qui s'étaient rendus au stade du PEPS de l'Université Laval de Québec, samedi, pour voir l'Impact en action ont dû patienter longtemps pour assister à l'unique but de la rencontre alors que l'équipe montréalaise l'emportait 1-0 sur les Islanders de Porto Rico.

Il restait moins de cinq minutes de jeu à écouler dans le match quand l'attaquant Eduardo Sebrango a effectué un plongeon spectaculaire pour marquer de la tête, en faisant dévier le ballon sur une

Page d'histoire à Sherbrooke?

C'est Andrew Oliveri qui a inscrit le jeu blanc à sa fiche samedi, son deuxième blanchissage en deux départs. Greg Sutton en a obtenu 15. C'était aussi le septième blanchissage consécutif de l'Impact et c'est dire que les Montréalais pourraient écrire une nouvelle page d'histoire dimanche prochain au Stade de l'Université de Sherbrooke alors qu'ils affronteront les Silverbacks d'Atlanta. On attend

Def Leopard tire le maximum de sa connaissance du terrain



Jean-Guy Rancourt

jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca
MAGOG

À l'instar d'un club de football qui profite de l'avantage du terrain, l'équipe Def Leopard a profité du fait qu'elle était en territoire connu pour enlever les honneurs de la première édition du Raid international Eco Endurance Aventure.

Brigitte Benoit, seule fille de l'équipe gagnante, a même eu le bonheur de savourer ce triomphe devant les siens puisque le raid prenait fin à Eastman, son lieu de résidence. Leigh-Jason Quilliams de Saint-Étienne de Bolton, Nicolas Lemaître de Knowlton et Patrick Lussier de Montréal étaient les trois autres membres de l'équipe championne.

Def Leopard, comme les 19 autres équipes qui ont pris le départ vendredi matin, a dû se déplacer sur une distance de plus de 230 kilomètres, allant de Valcourt à Mansonville, sans oublier Eastman et quelques autres petites municipalités. Parmi les sports choisis par les organisateurs Daniel Poirier et Jean-Thomas Boily pour cette aventure comprenant quatre étapes, dont une de nuit, réparties sur trois jours, mentionnons la marche, la course, le vélo

de montagne, le canot, la kayak, l'escalade, le rappel, des sauts de falaises, de l'orientation dans le bois, la nage et quelques autres.

«C'est clair que notre connaissance de plusieurs sections sur le parcours nous a procuré un avantage. Nous n'avons pas à réfléchir bien longtemps avant de savoir par où il fallait passer et prendre nos jambes à notre cou», de confier Brigitte Benoit qui n'a pas manqué de louer les trois aventuriers masculins qui l'ont accompagnée dans cette belle réussite.

«Ce fut un raid épaisant pour moi, car Patrick, Nicolas et Leigh-Jason poussaient fort et je devais m'accrocher pour ne pas ralentir le rythme de notre équipe. De plus, je dois reconnaître que Patrick Lussier qui était notre navigateur est un maître de l'orientation et que nous avons tous bénéficié de sa grande précision dans ce domaine. Je sors de ce raid en état d'extase. Même si je suis de la région, vous ne pouvez imaginer les nouveaux coins incroyables que nous avons découverts. Des secrets bien gardés qui donnent encore plus de valeur à notre magnifique région.»

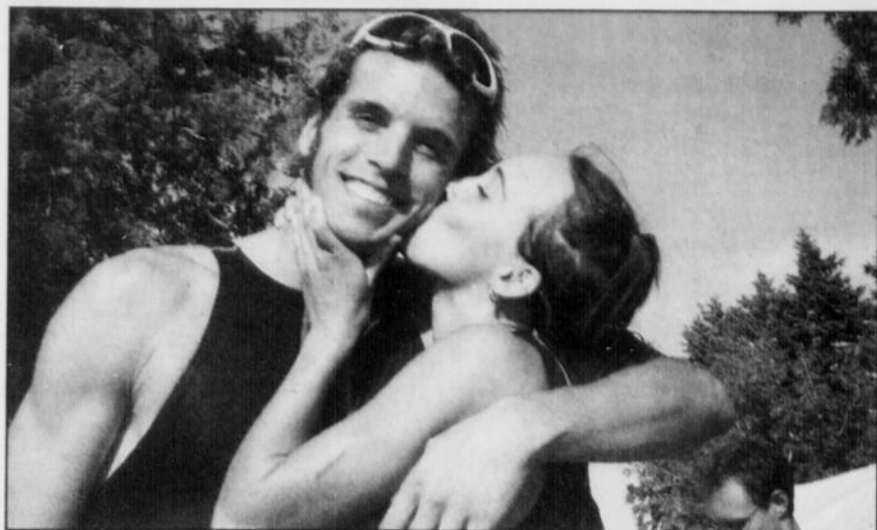
Les champions ont eu besoin de 28h 43m 09s pour compléter le trajet. «Notre équipe s'est classée première dans trois des quatre étapes du raid, seule celle de nuit nous a échappé. C'est un peu incroyable tout ça, mais en même temps nous savions que nous pouvions finir parmi les cinq premiers», a conclu Brigitte Benoit.

Le couple Taché-Tremblay épate les Drummondvillois



Jonathan Habashi

jonathan.habashi@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE



La Tribune, Jonathan Habashi

Le baiser des gagnants: Kathy Tremblay, la gagnante du Challenge Super Sprint chez les femmes, embrasse le héros de la journée, son conjoint David-James Taché, vainqueur du Défi Top 500 et du Challenge Super Sprint chez les hommes.

Moments magiques hier dans le cadre de la 14e édition du Triathlon Cascades, alors que David-James Taché raffait les honneurs de deux courses en l'espace de quelques heures, du jamais vu en sol québécois. Sa conjointe, la Gatinoise Kathy Tremblay, remportait pendant ce temps le volet féminin de la deuxième compétition.

Accessible à tous, la première épreuve de la journée se disputait sous des distances de 750 mètres de natation, 20 kilomètres de vélo et cinq kilomètres de course à pied. Les meilleurs athlètes étaient ensuite invités à participer à une épreuve très compétitive, disputée sous des distances réduites de moitié.

Au terme de sa première victoire de la journée, signée avec un temps de 58min 34s, David-James Taché se montrait pourtant sceptique quant à ses chances de remporter la seconde tranche. «Ce matin, ma stratégie c'était d'y aller à fond pour gagner, confiait-il quelques minutes avant le second départ. C'est que les championnats canadiens auront lieu bientôt, et je voulais savoir où j'en étais dans ma préparation. Je dois t'avouer que ce sera difficile de répéter l'exploit cet après-midi, car je n'ai prévu qu'une seule intensité dans ma journée. Je vais prendre ça mollo. Quoique, dans le feu de l'action...»

Taché n'aurait jamais cru si bien dire. Rencontré au fil d'arrivée suite à son improbable second triomphe, le triathlète exultait. «Je l'avais dit que j'étais pour prendre ça easy, mais quand je suis sorti

de l'eau (il était alors bon premier), mon coach m'a dit que je pouvais y aller. J'ai alors mis la machine à fond pour essayer de battre tout le monde, et ça a fait mal. Mais tout le monde avait la course de ce matin dans les jambes!»

S'il n'a pas encore les prochains JO dans sa mire, le Montréalais aspire toutefois à une carrière internationale. «Je vise peut-être un podium lors d'une Coupe du monde. Le triathlon, c'est une bonne partie de ma vie. Mon temps est réparti entre mon travail, mon entraînement et ma copine. À part ça, je ne fais pas grand-chose!»

Sa douce moitié, Kathy Tremblay, s'est quant à elle distinguée en remportant la deuxième épreuve chez les femmes. C'est pourtant Isabelle Gagnon qui avait remporté la première compétition, devançant Tremblay par sept minutes.

«C'était une question de stratégie pour moi, a déclaré une Kathy Tremblay radieuse à l'issue de la compétition. Comme je ne peux me permettre deux intensités dans la même journée, j'ai choisi d'utiliser la course du matin comme un réchauffement. J'ai donné tout ce que j'avais dans la deuxième épreuve.»

Pour la jeune triathlète, cette victoire constitue une formidable motivation pour les prochains championnats canadiens, d'autant plus qu'elle fait suite à une étonnante quatrième position signée lors de la dernière Coupe du monde, face à des athlètes de calibre olympique.

«C'est tellement un beau sport. En plus de visiter les plus beaux coins de pays à chaque compétition, c'est enrichissant au point de vue culturel, puisqu'on rencontre plein de belles personnes de différentes cultures. J'en mange, du triathlon. Mettez-moi en dans mes céréales!»

Le Ciel tombe sur la tête des Orioles

Yanick Poisson

VICTORIAVILLE

Le Ciel FM de Rivière-du-Loup n'a fait qu'une bouchée des Orioles de Victoriaville, samedi après-midi, les écrasant 11-0 pour mettre un terme à la série quart de finale de la Ligue de baseball senior du Québec. La formation du Bas-Saint-Laurent a remporté la série 3 de 5 en trois parties successives.

Pendant que les frappeurs du Ciel FM s'en donnaient à coeur joie contre l'artilleur étoile des Orioles, Sylvain Gosselin, Patrice Plante limitait la formation victoriavilloise à un seul coup sûr. En fait, il est passé à un retrait d'un match sans point ni coup sûr.

Malgré la défaite, l'entraîneur chef des Orioles, Patrick Tourigny, était, somme toute, satisfait de la tenue des siens tant au cours de la campagne que de l'après-saison. Il faut dire qu'il n'y a pas de comparaison à faire entre les budgets des deux équipes et que le Ciel FM est parvenu à mettre sous contrat d'excellents joueurs au cours de la saison morte.

L'instructeur croit toutefois que sa formation aurait pu causer une élimination surprise en remportant les deux premières rencontres disputées à Victoriaville.

«Nous avons offert une bonne opposition au cours des deux premiers matchs et ils se sont soldés par des pointages serrés. Si nous avions réussi à enlever les honneurs de ces deux rencontres, nous serions encore en vie», a-t-il analysé.

Une amélioration constante

L'objectif des Orioles en début de saison était de remporter entre sept et neuf rencontres, de franchir la première ronde des séries et d'offrir une bonne opposition à la meilleure équipe du circuit, ce qu'ils ont fait.

De plus, Tourigny a eu l'occasion d'assister au développement de plusieurs jeunes joueurs prometteurs. Les Patrick Henrichon, Jonathan Camiré et Jimmy Giguère ont tous connus une bonne saison et se démarquent de plus en plus comme des joueurs de premier plan.

«Patrick (Henrichon) est devenu l'un des bons cogneurs du circuit, Jonathan Camiré est parvenu à battre le Big Bill de Coaticook tandis que Jimmy Giguère a connu une bonne saison recrue», a affirmé l'entraîneur.

Ce dernier a confirmé que les Orioles devraient être de retour dans la LBSQ l'an prochain et que la plupart des joueurs seront de retour.

Aucun membre de l'organisation 2004 n'a annoncé sa retraite et l'arrivée de nouveaux joueurs issus des rangs juniors devrait ajouter de la profondeur à l'équipe.

La Liquidation d'été 2004



Voici vos laissez-passer pour la LIQUIDATION

TRAITEMENT VIP

Programme Protection Totale 5-5-5+

5 ans/100 000 km

- pare-chocs à pare-chocs
- groupe motopropulseur
- assistance routière

Et vos achats d'huile GRATUITS À VIE!

La Liquidation d'été 2004 présente



SEDONA

- V6 de 3.5 L • Climatisation avant et arrière • Lecteur CD
- 7 passagers • Groupe électrique

VALIDE JUSQU'AU 31 AOÛT

2000\$

Remise en argent

+0% d'intérêt pour 5 ans

OU

209\$ /mois

0\$ Dépôt

OU

21 595\$

Prix spécial à l'achat

Jusqu'à 2000\$ de remise en argent!

TRAITEMENT VIP

Programme Protection Totale 5-5-5+

5 ans/100 000 km

- pare-chocs à pare-chocs
- groupe motopropulseur
- assistance routière

Et vos achats d'huile GRATUITS À VIE!

La Liquidation d'été 2004 présente



MAGENTIS

- Automatique avec boîte séquentielle • Climatiser
- Déverrouillage des portes à distance avec alarme
- Lecteur CD • Groupe électrique

VALIDE JUSQU'AU 31 AOÛT

1500\$

Remise en argent

+0% d'intérêt pour 5 ans

OU

215\$ /mois

0\$ Dépôt

OU

19 495\$

Prix spécial à l'achat



LA LIQUIDATION D'ÉTÉ KIA C'EST PAS COMPLICQUÉE!

Sherbrooke

4290, boulevard Bourque
(819) 563-3737
Adjacent à Sherbrooke Nissan

Granby

1348, rue Principale
(450) 777-0332
Adjacent à Saturn Granby

Drummondville

1505, boul. René Lévesque
(819) 478-2655
Adjacent à Drummondville Nissan et Saturn Drummondville

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!



Pour un temps limité. Basé sur une location 60 mois, 100 000 km inclus, 10 cents le Km exc. avec comptant ou échange de 2995 \$/4 950 \$ pour une Magentis Lx / Sedona Lx. Choisissez l'une des deux options en achat ; prix spécial ou taux d'intérêt de 0 % jusqu'à 5 ans et rebais du manufacturiers. Sujet à app. de crédit. Frais d'acquisition en sus. Photos à titre indicatif. Tous les détails sur place.

Statistiques

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Arlene	66	50	569	—
Philadelphia	59	59	500	8
Florida	58	58	500	8
New York	56	60	483	10
Montreal	49	67	422	17

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	76	40	655	—
Chicago	63	54	538	13
Houston	57	60	487	19
Cincinnati	56	61	479	20
Pittsburgh	55	60	478	20
Milwaukee	54	62	466	22

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	69	47	595	—
San Diego	64	54	538	6
San Francisco	63	55	538	6
Colorado	53	65	449	17
Arizona	36	83	303	34

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec	19	8	704	—
a-North Shore	18	8	692	16
Bangor	17	9	654	15
Brookton	12	15	444	7

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
a-New Jersey	17	9	654	—
Alex	9	17	346	8
Elmira	8	18	308	9
New Haven	5	21	192	12

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
New Jersey 11 Québec 10	—	—	—	—
Bangor 14 Am. O. 4	—	—	—	—
Brookton 10-5 Elmira 5-3	—	—	—	—
North Shore 14 New Haven 4	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
New York	75	42	641	—
Boston	64	52	552	10
Baltimore	57	59	491	17
Tampa Bay	54	64	458	21
Toronto	49	69	415	26

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	64	53	547	—
Cleveland	63	56	529	2
Chicago	59	56	513	4
Detroit	54	63	462	10
Kansas City	42	74	362	21

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	65	52	556	—
Seattle	64	52	552	4
Anaheim	65	53	551	6
San Diego	44	73	376	21

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec	19	8	704	—
a-North Shore	18	8	692	16
Bangor	17	9	654	15
Brookton	12	15	444	7

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Quebec 8 New Jersey 2	—	—	—	—
Alex 8 Bangor 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—
Elmira 7-9 Brookton 2-5	—	—	—	—
New Haven 8 North Shore 2 (jeu. pluie)	—	—	—	—

Lutter contre la maladie à vélo



Jonathan Habashi

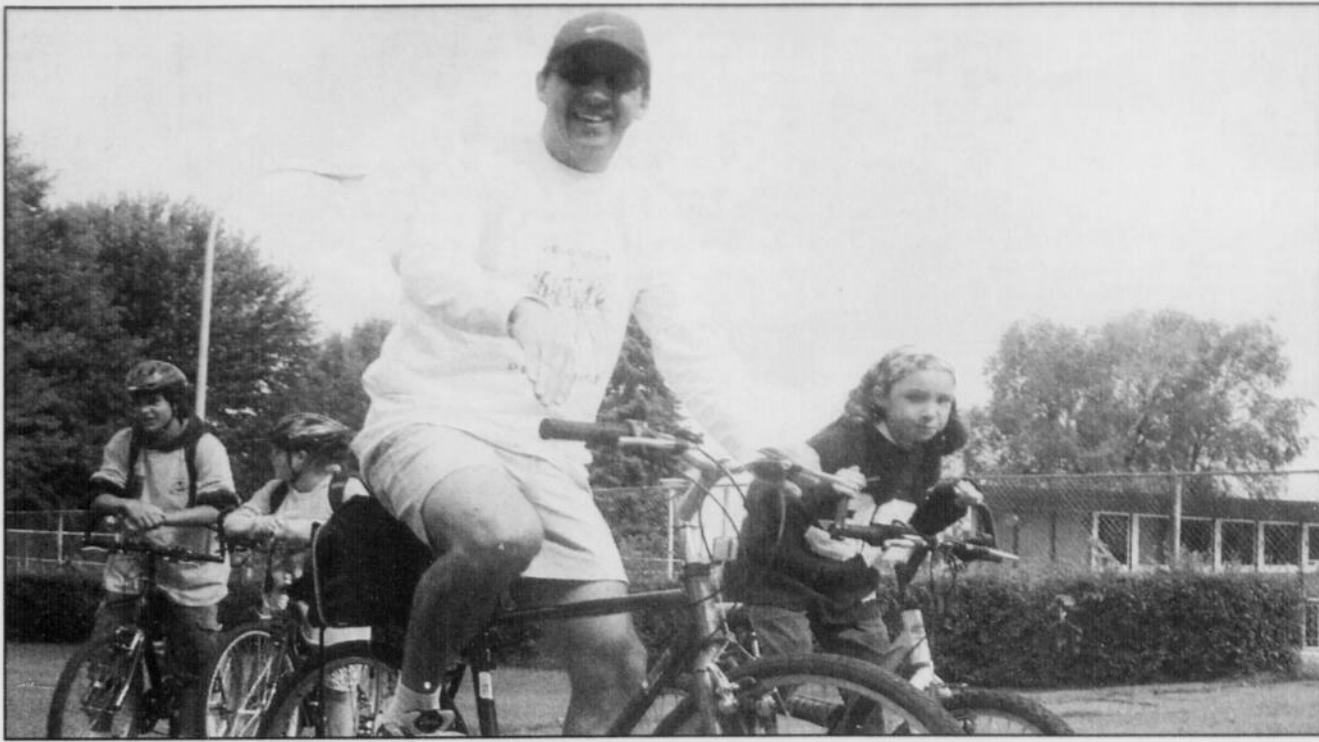
jonathan.habashi@la Tribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Le vélo et les sourires étaient à l'honneur ce week-end dans les rues de Drummondville, et ce n'était pas seulement en raison de la tenue du Triathlon Cascades. Un autre événement aura fait pédaler un coup les amoureux de la petite reine. Il s'agit de la 13e édition du Vélotour de l'amitié, organisé au profit de la Société canadienne de la sclérose en plaques.

Bien que le soleil ait quelque peu tardé à se montrer le bout du nez en ce frisquet samedi matin, les cyclistes, eux, ont été nombreux à se présenter au lieu de départ, le parc Rosaire-Millette.

Pour l'occasion, ils avaient revêtu gants et casques protecteurs, les plus optimistes arborant même des lunettes de soleil. Ils affluaient de partout pour prendre part à l'événement. Le Trifluvien Alain Léveillé, dont la soeur est atteinte de la maladie, dit n'avoir raté aucune édition du Vélotour.

« Cette année, mon vélo, il a quatre roues et un moteur », racontait-il en pointant du doigt sa camionnette. C'est qu'à titre de bénévole, il escortait les



C'est avec le sourire aux lèvres que Gilles et sa fille Noémie ont pris le départ de la 13e édition du Vélotour de l'amitié, organisé au profit de la Société canadienne de la sclérose en plaques.

participants en leur fournissant eau, jus ou crudités. « J'ai une trousse de premiers soins et une autre pour les petites réparations. Je m'assure que ça se déroule en toute sécurité », affirmait-il, le sourire aux lèvres.

Un peu plus loin, Danick, deux ans, était confortablement installé dans une remorque rattachée au vélo de son oncle. Le tonton en question était l'un des nombreux membres du Club des cyclistes à participer à l'événement.

« Il a un gobelet d'eau et un autre de jus. Il est prêt pour la balade », lançait-il, quelques minutes avant le grand départ vers Wickham, un trajet familial totalisant 36 kilomètres.

Il était l'un des rares cyclistes à ne pas prendre le départ en direction de Lefebvre, une virée de 85 kilomètres réservée aux plus expérimentés. Un troisième circuit, totalisant 65 kilomètres, proposait aux participants de rouler jusqu'à Acton Vale.

Un même objectif

Mais peu importe le parcours emprunté ou leur forme physique, les participants du Vélotour l'ont fait dans une ambiance détendue. Qu'ils enfourchent un vélo de course ou de montagne, ils ont deux points en commun: leur becane et leur volonté de vaincre la sclérose en plaques.

Rencontrée sur la ligne de départ, la délicate Noémie, neuf ans, s'appretait à prendre d'assaut le circuit familial. « Mon frère est atteint de la maladie, racontait Gilles, le papa de Noémie. Il y a quelques mois, il a fait des crises. Il est maintenant en chaise roulante. Quand j'ai entendu parler du Vélotour, j'ai décidé d'y participer avec ma fille. C'est une bonne façon de soutenir la cause. »

Organisé par Paul-André Boisvert, le Vélotour attire bon an mal an près de 200 généreux participants. Les profits de cette journée sont utilisés pour la recherche sur la sclérose en plaques, qui touche actuellement 50 000 Canadiens.



Le petit train, gratuit cette année à l'instar des jeux gonflables, n'a pas manqué d'intéresser les plus jeunes participants du Lac en fête, de Lac-Mégantic, cette fin de semaine.

Marée haute au Lac en fête

Ronald Martel
LAC-MÉGANTIC

La 3e édition du Lac en fête, à Lac-Mégantic, ce week-end, a connu un succès phénoménal. Et le mot est faible.

Jamais, de mémoire d'homme, n'avait-on vu autant de monde au parc des Vétérans, samedi soir, pour les spectacles de Martin Deschamps et de Marie-Chantal Toupin. Les chiffres non officiels émanant de la direction du Lac en fête font état d'environ 10 000 personnes, mais plusieurs ont avancé 11 000 et même 12 000 personnes.

La journée de samedi aura apporté la majeure partie de cette affluence. La circulation au centre-ville en était pénible. À un moment donné, le parc des Vétérans n'était qu'une véritable marée humaine, composée de jeunes, de vieux, de gens de tous les âges.

« Les spectacles sont intéressants. Il y avait même trop de monde. C'était difficile de voir quelque chose. Ça va prendre des écrans géants la prochaine fois. Les feux d'artifices étaient très bons, on commence à se sentir comme dans les grandes villes », ont indiqué Jean-Guy et Lise Beaudoin, des Méganticois rencontrés sur place.

Quant à François Lavallée, le président du comité organisateur, il débordait de joie en fin d'après-midi dimanche.

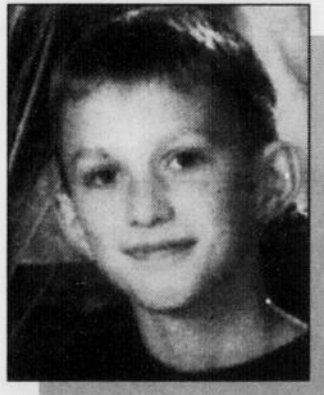
« Nous sommes très heureux. Nous étions un peu inquiets mercredi et jeudi, quand nous avons procédé au montage du site sous la pluie battante ou le ciel gris, et vendredi, après une journée un peu ordinaire. Mais nous avons récupéré de belle façon samedi », de confier M. Lavallée.

« Ce fut génial de la part de notre préposé aux spectacles, André Roberge, de jumeler Martin Deschamps avec Marie-Chantal Toupin. Le pouvoir d'attraction était là. L'attrait des feux d'artifices a

également été très fort, nos feux ayant de plus en plus de renommée. Nous sommes aussi enchantés de l'achalandage de jour, avec des activités qui commencent à avoir du succès. Depuis dimanche matin, nous roulons à profit! »

Le président a aussi admis qu'il y avait de l'amélioration à apporter à la billetterie, qui a été débordée samedi soir, alors que certains ont attendu plus d'une heure à la porte. « À Lac-Mégantic, on est habitués de partir à sept heures moins cinq pour la messe de sept heures! Ceux qui avaient leurs passeports n'ont pas attendu une seule minute. C'est un bon message pour nous et pour le public! », de lancer François Lavallée.

La Tribune LE CAMELOT DE LA SEMAINE



OLIVIER BERGERON
Polyvalente de Disraéli
Disraéli

Olivier distribue les journaux depuis bientôt un an et demi. Tous les matins, beau temps, mauvais temps, il offre un excellent service. Passionné de sports, il fait de la planche à roulettes et de la bicyclette. Plus tard, il aimerait devenir mécanicien.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 20\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pâtes et Grillades à l'Italienne
2960, rue King Ouest — 821-2654

PARLEZ L'ANGLAIS

Un investissement qui rapporte

Trop cher, apprendre l'anglais? Combien cela vous en coûte-t-il en occasions d'affaires ratées, en emplois peu accessibles et en frustration de ne pas maîtriser cette langue? À partir de 349 \$ par session, il s'agit vraiment d'un investissement rentable. Et c'est déductible d'impôt!

- Programmes sur mesure, adaptés à vos besoins et à votre profession
- Formule privée ou en petits groupes (3 ou 4 personnes)
- Résultats rapides
- Formateur agréé à Emploi Québec

Les Maîtres du savoir linguistique

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER...

20 rue Bryant, Sherbrooke

Téléphone : (819) 822-2542
Sans frais : 1 877 552-6483



www.clicnetwork.com

NOUS CÉLÉBRONS 25 ANS AU QUÉBEC



Son style n'est pas sa seule qualité.

SUZUKI AERIO FASTBACK S TRACTION INTÉGRALE 2004

Prix d'achat au comptant
16 495 \$*

- TRACTION INTÉGRALE (AWD) • CLIMATISEUR
- MOTEUR PUISSANT DE 155 CH • GLACES/RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES
- RADIO AM/FM/CD À 6 HAUT-PARLEURS • PRISE DE COURANT
- COTES DE CONSOMMATION, ROUTE : 7,6 L/100 KM (37 MILLES/GAL) / VILLE : 9,9 L/100 KM (28 MILLES/GAL)



SUZUKI AERIO BERLINE GLX TRACTION INTÉGRALE 2004

Prix d'achat au comptant
18 895 \$*

- TRACTION INTÉGRALE (AWD) • FREINS ABS • CLIMATISEUR
- RÉGULATEUR DE VITESSE • MOTEUR PUISSANT DE 155 CH
- GLACES/SERRURES/RÉTROVISEURS CHAUFFANTS ÉLECTRIQUES
- RADIO AM/FM/LECTEUR CD AVEC CHARGEUR 6 DISQUES DANS LE TABLEAU DE BORD
- COTES DE CONSOMMATION, ROUTE : 7,6 L/100 KM (37 MILLES/GAL) / VILLE : 9,9 L/100 KM (28 MILLES/GAL)

Offre d'une durée limitée. WWW.SUZUKI.CA

SHERBROOKE SUZUKI

Là où l'accueil et le service font toute la différence!

4242, Boul. Bourque, Rock Forest
VENTES : (819) 340-1200 SERVICES : (819) 340-1202



*L'offre de « Prix d'achat au comptant » inclut des rabais ou autres incitatifs disponibles uniquement si le client choisit l'offre de « Prix d'achat au comptant ». Le « Prix d'achat au comptant » et les offres de financement à l'achat de 0 % n'incluent pas les frais de transport et de préparation (995 \$), d'immatriculation, d'assurances, d'administration, d'acquisition, d'enregistrement RDPRM ou toutes taxes applicables. Offre d'une durée limitée qui ne peut être combinée à aucune autre offre. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. La Suzuki Aerio Fastback S AWD (WTN8JF4) est le véhicule à traction intégrale le moins cher au pays. Les données proviennent des informations disponibles sur les P.D.S.M. des concurrents dans les brochures et les sites Web au moment d'aller sous presse.



Vision Santé Idéale

Amour bien ordonné commence par soi-même.

- Eric Brown

Pharmacie Potvin et Garneau
624, rue Bowen Sud
569-5561

ESSAIM
www.essaim.ca

Peindre la vie en rouge

L'exposition *Rouge Créatio* réunit les oeuvres de 46 artistes



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@tribune.qc.ca
MAGOG

Les oeuvres de la nouvelle exposition collective du Centre d'artistes Créatio contiennent toutes du rouge ou alors ont un lien étroit avec cette couleur. Rien de plus normal probablement pour une exposition intitulée «Rouge Créatio».

Lancée vendredi chez Créatio à Magog, elle réunit près d'une centaine d'oeuvres réalisées par 46 artistes des Cantons-de-l'Est reliés à cette organisation artistique regroupant une soixantaine de membres.

Sculpteuse, Martine Bélanger explique que le choix de la thématique de cette nouvelle exposition estivale de son groupe s'est fait spontanément.

«Le logo de Créatio, c'est un grand "C" traversé par un trait bien rouge, qui est donc notre couleur fétiche», dit-elle.

«Le rouge ne laisse personne indifférent: certains y ont vu la couleur de l'amour, de l'énergie et de la vie, de la joie, du bon vin, de la mort, du sang, de l'imminence du danger... Toutes des choses qui caractérisent bien notre groupe», continue Mme Bélanger.

Également membre du regroupement artistique, Sigrid Fisher soutient que la thématique a représenté pour elle et ses collègues «un challenge. Et ça a donné de bons résultats: il s'agit selon moi de notre meilleure expo collective».

«D'après moi, la thématique de cette année a davantage donné une direction à notre travail», affirme Mme Fisher, en soulignant que plusieurs artistes ont commis de nouvelles oeuvres spécialement pour cet événement.

«C'est intense, le rouge! lance pour sa part le jeune artiste Nicolas Lauzon, qui en est seulement à sa seconde participation à cette grande

exposition estivale du Centre Créatio. J'ai aimé cette idée de thématique.»

Se définissant comme un coloriste, Nicolas Lauzon reconnaît par ailleurs que cet événement «met le travail des artistes en vue. Le fait qu'on soit un bon nombre à exposer ensemble attire sûrement du monde».

Président du regroupement, Clôde Beaupré soutient que cette exposition annuelle «est importante» pour Créatio. «Diversifiée, qualité et variété sont trois mots qui la définissent bien», indique-t-il.

Il faut en effet admettre que plusieurs médiums d'expression et techniques ont été employés par les artistes, parmi lesquels on retrouve principalement des peintres.

Cet événement se terminera le 26 septembre prochain, soit au même moment que le symposium «Au Rythme du Jazz», encore organisé par Créatio, qui lui n'aura toutefois pris son envol que deux jours plus tôt.



La Tribune, Jean-François Gagnon

L'exposition «Rouge Créatio» peut sembler-t-il intéresser un large public. Daniel Schutze et ses filles, Julia et Laurane, sont là pour en témoigner.

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE

Vous êtes à deux doigts de décrocher votre prix!

UN APPEL
SUFFIT

0%

FINANCEMENT
À L'ACHAT†

JUSQU'À 60 MOIS

SUR LA PLUPART DES MODÈLES 2004 ADMISSIBLES.

Revoici le concours «Décrochez votre GM»[†] toujours aussi excitant. Obtenez automatiquement 1 000 \$[†] de crédit et courez la chance de gagner jusqu'à 10 000 \$ de réduction. Vous pourriez même DÉCROCHER VOTRE VÉHICULE!



2004 Pontiac Grand Am SE
188\$/mois*
Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.
0\$ ou **0%**
dépot de sécurité ou financement à l'achat

Moteur ECOTEC DACT 4 cyl. d'aluminium 2,2 L de 140 HP • Boîte manuelle 5 vitesses Getrag • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Portes et ouvre-coffre à commandes électriques



2004 GMC Sierra SLE cabine allongée Édition Nevada 4X4
329\$/mois*
Terme de 36 mois à la location. Transport et préparation inclus.
0\$ ou **0%**
dépot de sécurité ou financement à l'achat

Moteur V8 Vortec 4800 de 285HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Boîte de transfert active 4X4 Autotrac • Roues en aluminium de 17 po • Marchepieds latéraux tubulaires en inox chromé • Équipement de remorquage grande capacité • Pont arrière autobloquant • Climatisation à deux zones



2004 Pontiac Vibe
248\$/mois*
Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.
0\$ ou **18 198\$**^{**}
dépot de sécurité ou avec 0% financement

Plus faible consommation d'essence de sa catégorie • Sécurité 5 étoiles** • Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise • Climatiseur • Rétroviseurs à réglage électrique • Phares antibrouillard • Prise de courant de 115 volts AC dans le tableau de bord • Lecteur CD et 4 haut-parleurs



2004 Buick Rendezvous CX
299\$/mois*
Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.
0\$ ou **0%**
dépot de sécurité ou financement à l'achat

Moteur V6 3,4 L de 185HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Portes, vitres, rétroviseurs et ouvre-hayon à commandes électriques • Télédévrouillage • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD

R
S
T
U
V
W
X
Y
Z



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants: Vibe (2SL261SA), Grand Am (2NE691SA/AM9V44), Rendezvous (4BK26R7A) et Sierra (TK15731SDR6MNP8Z82). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais relatifs à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Taux de financement à l'achat de 0% pour des termes allant jusqu'à 60 mois sur les modèles admissibles (Vibe, 36 mois). **Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Le concours prend fin le 31 août 2004. Les prix s'appliquent à l'achat ou à la location des véhicules neufs 2004 achetés et livrés au plus tard le 31 août 2004. Le concours ne s'applique pas aux modèles 2004/2005 de Cadillac, Hummer, Saturn, Saab, Isuzu, camions poids moyens, camionnettes des modèles 2500 HD à cabine régulière, allongée et cabine d'équipe/3500 (camionnettes et chassis-cabine), SSR de Chevrolet et fourgonnettes (passagers, marchandises et coupées). Les chances de gagner ne sont pas les mêmes pour tous les prix à gagner. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il réponde correctement à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec, tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 1 000 \$ ou gagneront l'un des prix suivants: 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas, incluant les taxes applicables; 6 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 10 crédits d'achat d'une valeur de 5 000 \$; 21 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; 99 crédits d'achat d'une valeur de 1 500 \$. Le nombre de prix diminués au fur et à mesure de leur attribution. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails visitez gmc.canada.com. Le crédit de 1 000 \$ comprend les taxes applicables. **Le crédit est inclus dans les offres de cette publicité et ne peut être jumelé à aucun des prix offerts dans le cadre de ce concours. †À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Sierra, 36 mois) avec versement initial ou échange équivalent (Vibe, 2 074 \$, Grand Am: 1 547 \$, Rendezvous: 2 996 \$ et Sierra: 2 210 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km à l'exception du Sierra à cabine allongée, frais de 12 \$ du km après 60 000 km. Dépot de sécurité payé par General Motors pour la Vibe, la Grand Am et le Rendezvous. Le dépot ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité et dépot de sécurité (Sierra: 400 \$) exigibles à la livraison. **À l'achat, préparation incluse. Transport (950 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. *Basée sur les données publiées par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2004. **Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilite. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmc.canada.com ou au 1 800 463-7483.

